

# BULLETIN NATIONAL DE SITUATION HYDROLOGIQUE

13 juin 2025

## *Les chiffres-clés du BSH*

Une **pluviométrie** mensuelle déficitaire de **30 %** en moyenne sur la France

**46 %** des points d'observation des nappes sont **au-dessus** des normales mensuelles

**3 départements** sont en **crise**

**11 départements** sont en **alerte ou alerte renforcée sécheresse**



*Avec l'appui du*



MINISTÈRE  
DE LA TRANSITION  
ÉCOLOGIQUE,  
DE LA BIODIVERSITÉ,  
DE LA FORÊT, DE LA MER  
ET DE LA PÊCHE

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

## Table des matières

1.	Synthèse du 13 juin 2025.....	3
2.	Fait marquant : Un printemps avec un fort contraste Nord/Sud.....	4
3.	Précipitations .....	5
	Rapport à la normale du cumul de précipitations : Mai 2025 .....	5
	Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Juin 2024 – Mai 2025 .....	5
	Cumul de précipitations (mm) : Mai 2025 .....	5
4.	Précipitations efficaces .....	6
	Cumul de précipitations efficaces : Mai 2025 .....	6
	Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : Mai 2025 .....	6
	Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1 <sup>er</sup> septembre 2024 – 31 mai 2025 .....	6
5.	Eau dans le sol.....	7
	Evolution de l’assèchement et de l’humidification des sols .....	7
	Indicateur d’humidité du sol : Mai 2025 .....	7
	Evolution de l’indicateur d’humidité du sol : Juin 2024 – Mai 2025 .....	7
6.	Enneigement .....	8
	Cumul de l’équivalent en eau du manteau neigeux au 1 <sup>er</sup> juin 2025.....	8
	Rapport à la normale du cumul de l’équivalent en eau du manteau neigeux au 1 <sup>er</sup> juin 2025 .....	8
	Le déficit dépasse généralement 75 % sur l’ensemble des massifs. ....	8
	Pyrénées (altitude > 1000 mètres).....	8
	Alpes du Nord (altitude > 1000 mètres).....	9
	Alpes du Sud (altitude > 1000 mètres).....	9
	Corse (altitude > 1000 mètres) .....	9
7.	Nappes .....	10
	Niveau des nappes d’eau souterraine au 1 <sup>er</sup> juin 2025.....	10
8.	Débits des cours d’eau .....	14
	Hydraulicité de mai 2025 .....	14
	Débits minimums mensuels de mai 2025 .....	15
9.	Barrages et réservoirs .....	16
	Taux de remplissage des barrages au 1 <sup>er</sup> juin 2025 .....	16
10.	Etiage estival des petits cours d’eau .....	17
	Carte des écoulements de la dernière campagne usuelle – situation au 1er juin 2025 .....	17
	Représentation cartographique de l’indice ONDE (suivi usuel) au 1er juin 2025 .....	18
11.	Glossaire.....	19

## 1. SYNTHÈSE DU 13 JUIN 2025

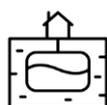
Dans la continuité d'un début de printemps peu pluvieux, des conditions anticycloniques ont encore dominé sur la moitié nord du pays où les perturbations ont été peu fréquentes et souvent peu actives hormis lors d'un épisode pluvio-orageux localement fort le 3 en particulier sur l'Île-de-France. Sur le sud de l'Hexagone en revanche, des remontées pluvio-instables pilotées par un flux de sud se sont accompagnées par endroits de pluies orageuses intenses, voire localement diluviennes et de chutes de grêle notamment les 4 et 19 du Sud-Ouest à Auvergne-Rhône-Alpes et le 20 sur le Var. Entre deux pics de chaleur en début et fin de mois, les températures ont été plus conformes à la saison, voire inférieures aux normales du 5 au 8 et du 22 au 24 et quelques chutes de neige se sont produites en altitude sur les Alpes et les Pyrénées.



Les précipitations ont été déficitaires de 20 à 60 % sur une grande partie du pays. Le déficit a parfois dépassé 70 % sur la moitié nord et la Corse. Sur la moitié sud de l'Hexagone, les cumul mensuels, très hétérogènes, ont été déficitaires de 20 à 50 % par endroits mais a contrario parfois excédentaires de 10 à 50 %, atteignant localement une fois et demie à deux fois et demie la normale en Occitanie et dans le Var. À l'échelle de la France et du mois, la pluviométrie a été déficitaire\* de 30 %.

\* : normales concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020

Les sols superficiels se sont nettement asséchés au nord de la Loire ainsi que sur le Grand Est, le Sud-Est et la Corse. Ils sont devenus extrêmement secs du nord des Pays de la Loire aux Hauts-de-France et à l'ouest de la Lorraine ainsi que sur les Vosges. L'indicateur d'humidité des sols est généralement proche de la normale sur une grande moitié sud de l'Hexagone et la Corse.



La vidange est active sur la quasi-totalité des nappes et 75% des niveaux sont en baisse. La situation des nappes reste contrastée : proche à sous les normales sur les nappes réactives du nord et au-dessus des normales sur les nappes inertielles et les nappes du sud et de Corse. Les niveaux des nappes du Roussillon et du massif des Corbières sont toujours inquiétants, de bas à très bas.

En mai 2025, la carte d'**hydraulicité** révèle des **contrastes marqués** en France, avec des déficits, notamment sur le nord-est, tandis que des excédents sont observés localement dans le sud. Les **débits minimums** sont globalement **déficitaires** notamment sur la moitié nord et est du pays. Le sud-ouest, les Pyrénées et la Corse présentent des **conditions plus favorables**.



Au 13 juin 2025, **14 départements** sont concernés par des **restrictions des usages de l'eau** au-delà de la vigilance dont **3 départements** ont mis en œuvre des **mesures de crise**. À titre de comparaison en 2024 sur cette même période, 6 départements avaient mis en œuvre des mesures de restrictions des usages de l'eau et 36 départements étaient concernés en 2023.

## 2. FAIT MARQUANT : UN PRINTEMPS AVEC UN FORT CONTRASTE NORD/SUD

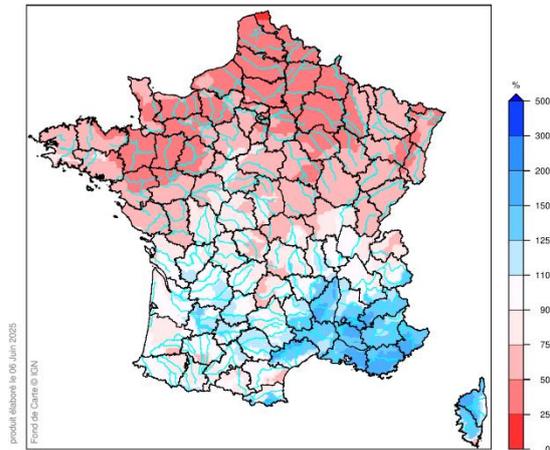
Tout au long du printemps, des conditions anticycloniques ont dominé sur le nord de la France où les précipitations ont été peu fréquentes et généralement faibles tandis que la moitié sud, souvent soumise à un flux de sud, a été très arrosée, notamment sur le Sud-Est et la Corse.

Les précipitations ont été déficitaires de plus de 25 % sur le nord du pays, voire souvent de 50 à 75 % de la frontière belge au nord des Pays de la Loire et à l'est de la Bretagne ainsi que sur le massif des Vosges. Les cumuls, plus conformes à la normale du Sud-Ouest au nord de Rhône-Alpes, ont été en revanche excédentaires de plus de 25 % de l'est de l'Occitanie à l'Ardèche et à la région PACA ainsi que sur une grande partie de la Corse, atteignant par endroits une fois et demie à deux fois la normale.

La pluviométrie du printemps 2025 a été déficitaire de près de 20 % en moyenne sur le pays et la saison.



Rapport à la normale du cumul de précipitations  
Normales calculées sur 1991 - 2020  
De Mars à Mai 2025



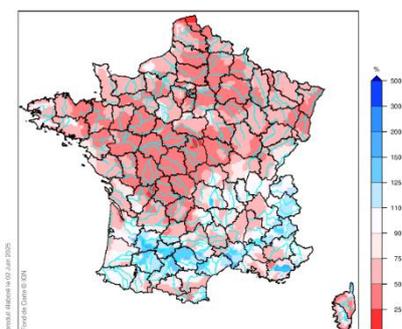
produit élaboré le 06 Juin 2025

Fond de Carte © IGN

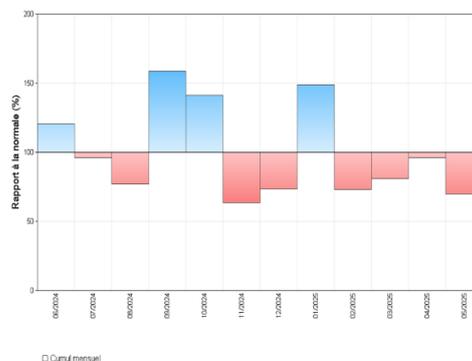
### 3. PRECIPITATIONS

#### Rapport à la normale du cumul de précipitations : Mai 2025

Rapport à la normale du cumul de précipitations  
Mai 2025



#### Evolution du rapport à la normale des précipitations mensuelles : Juin 2024 – Mai 2025



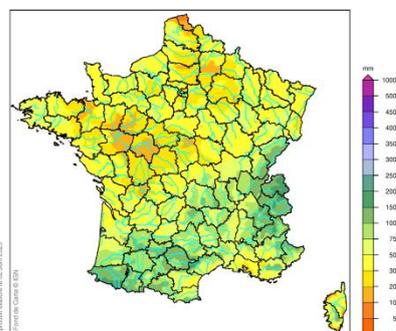
Les données de précipitations sont issues de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France. Le rapport à la normale est calculé par rapport à la période de référence 1991 – 2020.

**Les cumuls de pluie du mois de mai, encore géographiquement contrastés, ont été déficitaires de 30 % en moyenne après un mois d'avril plus conforme à la saison. En moyenne, il est tombé 56 mm sur la France.**

Les précipitations ont été globalement déficitaires de 25 à 75 % du nord de la Nouvelle-Aquitaine à la Bretagne, aux frontières du Nord et du Nord-Est ainsi que sur une grande partie de la Haute-Corse et le littoral de la Corse-du-Sud. Le déficit a localement dépassé 75 % sur l'extrême nord, le Cher et la Charente. De la côte aquitaine au pourtour méditerranéen et sur Auvergne-Rhône-Alpes, les précipitations ont été généralement plus proches des normales mais plus hétérogènes. Le déficit a dépassé 25 % par endroits sur la Gironde, les Landes, des Pyrénées-centrales à l'Aude, sur l'ouest de la Provence, l'Isère, la Drôme et le Massif central.

En revanche, les cumuls mensuels ont été souvent excédentaires de 10 à 50 % du Lot-et-Garonne et du Gers à l'Hérault, du Gard aux Hautes-Alpes et à la Savoie et sur la plaine du Roussillon. Ils ont localement atteint une fois et demie à deux fois et demie la normale dans le Var, le Gard, l'Allier et du Lot-et-Garonne au Tarn.

#### Cumul de précipitations (mm) : Mai 2025



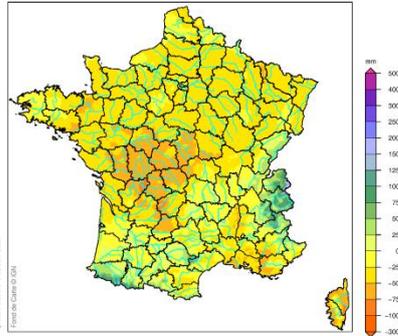
Les cumuls pluviométriques ont été généralement inférieurs à 50 mm du nord de la Nouvelle-Aquitaine à la frontière belge et au Grand Est ainsi que sur les côtes méditerranéennes. Ils n'ont pas dépassé 20 mm par endroits sur les Hauts-de-France et de l'est de la Bretagne au Berry. Sur le reste du pays, les cumuls ont dépassé 50 mm, atteignant souvent 75 à 150 mm des Pyrénées au Massif central et au Jura, sur les Alpes et plus localement sur l'est de la région PACA et la montagne corse, voire ponctuellement plus sur le Haut-Languedoc, le relief des Pyrénées-Atlantiques et de la Haute-Savoie et jusqu'à 250 mm sur le Var.

#### Cumuls mensuels remarquables :

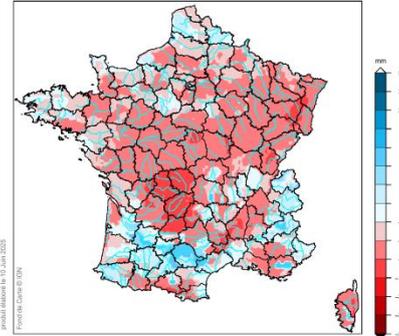
- 7.8 mm à Dunkerque (Nord), soit le 3e mois de mai le plus sec depuis 1949
- 250.4 mm à Vidauban (Var), record mensuel dont 177.9 mm le 20

## 4. PRECIPITATIONS EFFICACES

### Cumul de précipitations efficaces : Mai 2025



### Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : Mai 2025

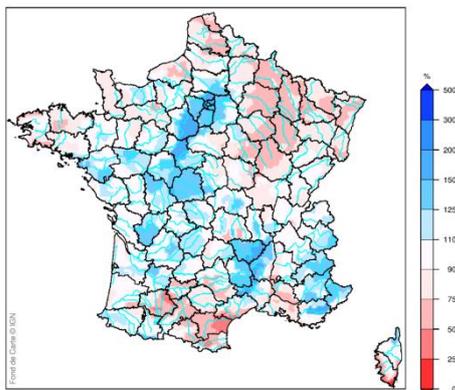


Les précipitations efficaces correspondent à un bilan hydrique entre les précipitations et l'évapo-transpiration réelle (et peuvent donc être négatives). Elles correspondent à la part des précipitations disponibles pour l'humidification du sol et le ruissellement. Elles sont évaluées à l'aide de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

**Le cumul de précipitations efficaces de mai 2025 a été de -25 mm en moyenne sur la France, soit en moyenne une vingtaine de millimètres de moins que la normale.**

Les cumuls mensuels de pluies efficaces ont été déficitaires sur la majeure partie du pays. Ils ont souvent été 20 à 50 mm en dessous de la normale du nord de la Nouvelle-Aquitaine au Nord-Est, des Cévennes au nord de l'Isère, des Hautes-Pyrénées à l'ouest des Pyrénées-Orientales, sur l'ouest de la Provence, la Corse ainsi que plus localement sur le Nord-Ouest. Les cumuls ont généralement atteint -50 à -75 mm du Cher au Poitou et au nord du Lot et sur une grande partie de l'île de Beauté, voire localement jusqu'à 100 mm. Sur le Limousin, les Vosges et les Cévennes, il y a eu 50 à 100 mm de moins que la normale. À l'inverse, les cumuls de précipitations efficaces ont atteint 10 à 50 mm de plus que la normale par endroits du sud de la Gironde au nord de l'Hérault et sur le Var ainsi que plus localement sur des Pays de Savoie aux Hautes-Alpes, sur les Pyrénées-Atlantiques et la montagne corse.

### Rapport à la normale du cumul de précipitations efficaces : 1<sup>er</sup> septembre 2024 – 31 mai 2025

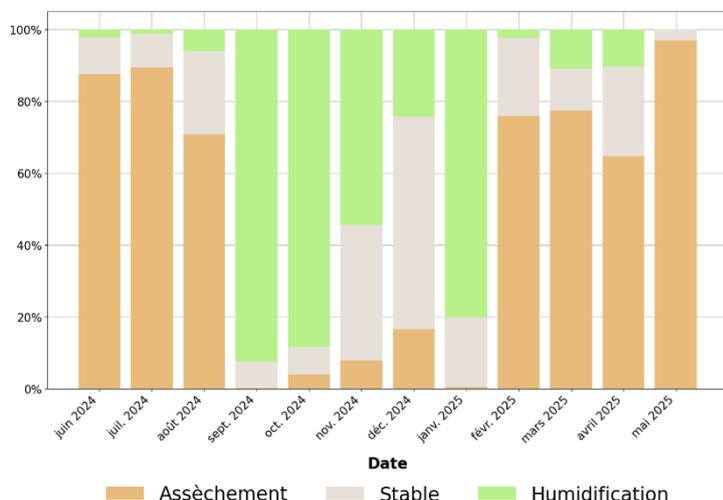


**L'année hydrologique 2024-2025 enregistre en moyenne un cumul de précipitations efficaces proche de la normale.**

Les précipitations efficaces sont souvent excédentaires de 10 à 50 % de l'Oise à la Loire-Atlantique, au Limousin et au nord de l'Aquitaine, du sud de la Haute-Savoie à l'est de la région PACA ainsi que sur le sud-est du Massif central, l'extrême nord de la Corse et plus localement du nord de l'Auvergne au Lyonnais. Les cumuls atteignent parfois une fois et demie à deux fois la normale sur le Var, la Haute-Loire, les Cévennes ainsi que de la région parisienne au Loir-et-Cher. A contrario, les précipitations efficaces sont globalement déficitaires de plus de 10 % sur le quart nord-est, les régions bordant la Manche, une grande partie de l'Occitanie, l'ouest de la Provence et le sud de la Corse. Le déficit atteint souvent 25 à 50 % sur le Nord-Pas-de-Calais, le Grand Est, le nord de la Bourgogne, voire localement plus de 50 % du Gers au golfe du Lion et sur le littoral de la Corse-du-Sud.

## 5. EAU DANS LE SOL

L'état en eau du sol est caractérisé en utilisant l'indice d'humidité des sols SWI en moyenne sur la couche racinaire. L'indice SWI est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.



### Evolution de l'assèchement et de l'humidification des sols

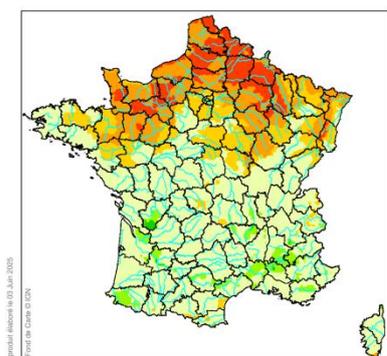
En mai, l'humidité des sols a été proche de la normale sur environ 60 % de la France mais inférieure sur 35 % du territoire.

L'assèchement des sols qui a débuté en février sur une grande partie du pays s'est poursuivi en mai sur la quasi-totalité du territoire.

Le niveau d'humidité des sols est généralement proche de la normale sur une grande moitié sud du pays, voire localement supérieur. Les sols sont devenus plus secs que la normale à exceptionnellement secs par endroits au nord de la Loire.

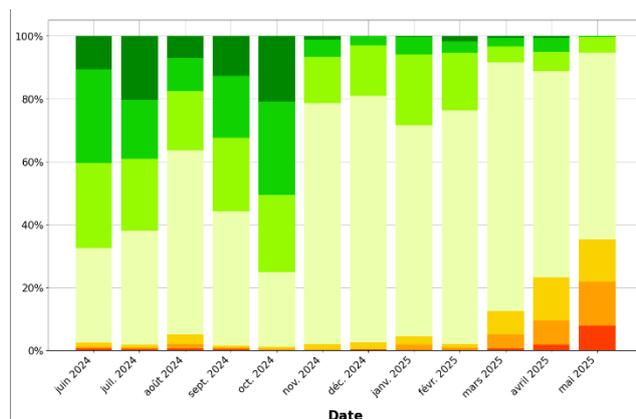
Les sols superficiels se sont encore asséchés sur le nord du pays. Ils ont été plus secs que la normale des Côtes-d'Armor à l'Alsace et inhabituellement secs à exceptionnellement secs sur le nord des Pays de la Loire, la Normandie, les Hauts-de-France et une grande partie du Grand Est. Fin mai, l'indice d'humidité des sols affiche des valeurs comparables à celles normalement atteintes fin juillet sur la Normandie, les Hauts-de-France et la Champagne-Ardenne. Les sols se sont également nettement asséchés sur le Sud-Est et la Corse, retrouvant un niveau d'humidité généralement proche de la normale. Ils sont toutefois restés par endroits plus humides que la normale du nord de l'Hérault aux Hautes-Alpes ainsi que sur le Var. Ils se sont légèrement humidifiés localement sur le Sud-Ouest et Auvergne-Rhône-Alpes, devenant plus humides que la normale par endroits sur les Pyrénées-Atlantiques, le Lot-et-Garonne, la Gironde, le Tarn, le Puy-de-Dôme, le département de la Loire et l'Isère et inhabituellement humide sur le sud de la Charente.

### Indicateur d'humidité du sol : Mai 2025



- Exceptionnellement humide (durée de retour  $\geq$  25 ans)
- Inhabituellement humide (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus humide que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)

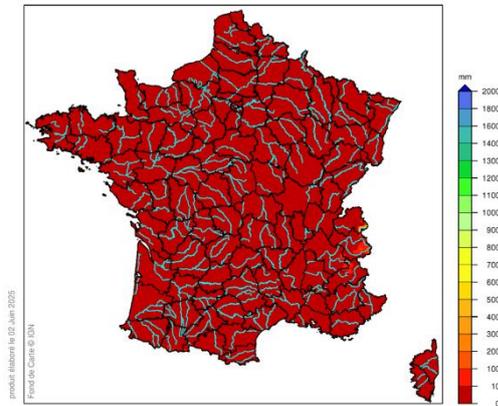
### Evolution de l'indicateur d'humidité du sol : Juin 2024 – Mai 2025



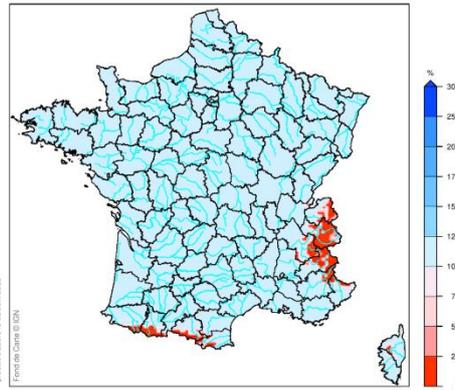
- Exceptionnellement sec (durée de retour  $\geq$  25 ans)
- Inhabituellement sec (10 ans  $\leq$  durée de retour < 25 ans)
- Plus sec que la normale (5 ans  $\leq$  durée de retour < 10 ans)
- Proche de la normale

## 6. ENNEIGEMENT

Cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> juin 2025



Rapport à la normale du cumul de l'équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> juin 2025



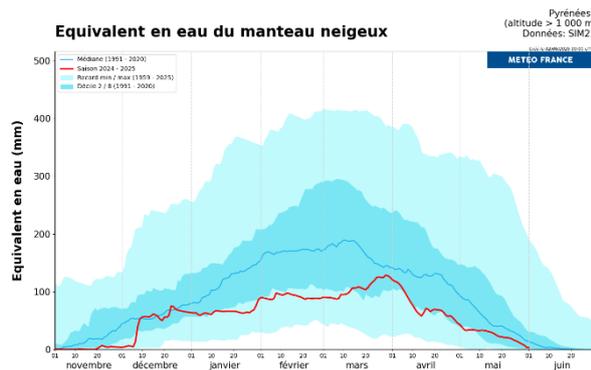
Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

Au 1er juin, l'équivalent en eau du manteau neigeux est globalement déficitaire.

Le déficit dépasse généralement 75 % sur l'ensemble des massifs.

### Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> juin 2025

#### Pyrénées (altitude > 1000 mètres)



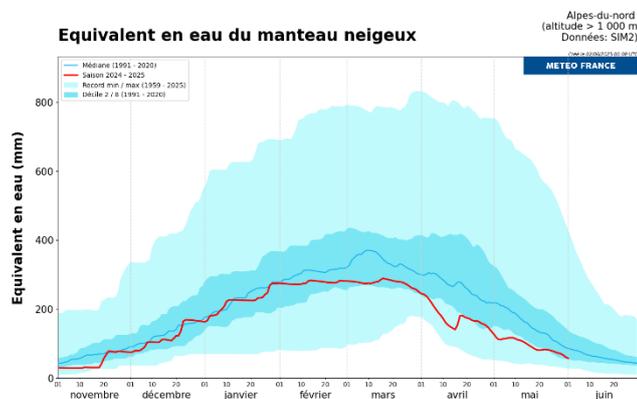
Sur les Pyrénées, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté inférieur à la médiane excepté en décembre où les chutes de neige ont été abondantes en début de mois puis après le 20. Il a été inférieur au 2e décile de mi-janvier à mi-mars. Il est ensuite remonté au-dessus suite à quelques chutes de neige sur le massif sans toutefois atteindre la normale jusqu'à début avril puis est resté proche du 2e décile jusqu'à la fin du mois. En mai, il s'est maintenu entre le 2e décile et la médiane suite à quelques chutes de neige en altitude.

À noter, qu'habituellement sur les Pyrénées, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et disparaître quasi totalement à la fin du mois de juin.

Pour caractériser l'enneigement, nous utilisons l'équivalent en eau du manteau neigeux qui représente le stock d'eau potentiellement disponible au moment de la fonte. Il est exprimé en mm et est issu de la chaîne de modélisation hydro-météorologique de Météo-France.

## Équivalent en eau du manteau neigeux au 1<sup>er</sup> juin 2025

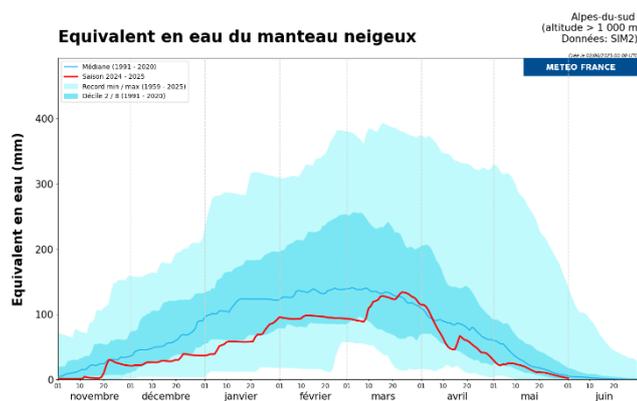
### Alpes du Nord (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Nord, suite à des chutes de neige abondantes, l'équivalent en eau du manteau neigeux est resté proche de la médiane de la fin de l'automne à fin janvier. Il a ensuite diminué pour atteindre puis rester proche du 2e décile en mars, puis en dessous début avril. Grâce à des chutes de neige abondantes mi-avril, il est remonté au niveau du 2e décile et s'y est maintenu jusqu'à fin mai.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Nord, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux sans pour autant être nul à la fin du mois de juin.

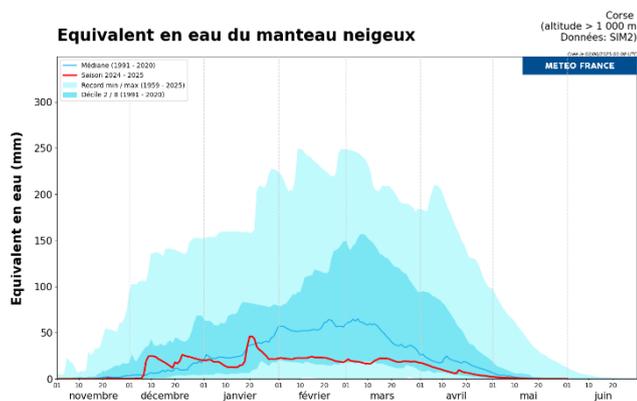
### Alpes du Sud (altitude > 1000 mètres)



Sur les Alpes du Sud, après un retour précoce de la neige en fin d'automne, les précipitations ont été rares en début d'hiver. Après avoir atteint la médiane fin novembre, l'équivalent en eau du manteau neigeux est généralement resté en dessous du 2e décile de mi-décembre à mi-janvier. Suite à des chutes de neige abondantes en janvier puis en mars, il a dépassé le 2e décile en février et la médiane fin mars et début avril puis est resté entre le 2e décile et la médiane jusqu'à fin mai.

À noter, qu'habituellement sur les Alpes du Sud, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul à la fin du mois de juin.

### Corse (altitude > 1000 mètres)



Sur la Corse, l'équivalent du manteau neigeux a été supérieur à la médiane en décembre puis mi-janvier suite à des chutes de neige assez abondantes sur le relief. Il a rapidement diminué fin janvier pour rester ensuite généralement proche du 2e décile.

À noter, qu'habituellement sur la Corse, l'équivalent en eau est en hausse jusqu'au milieu du mois de mars avant de diminuer avec la fonte du manteau neigeux et être quasi totalement nul au milieu du mois de juin.

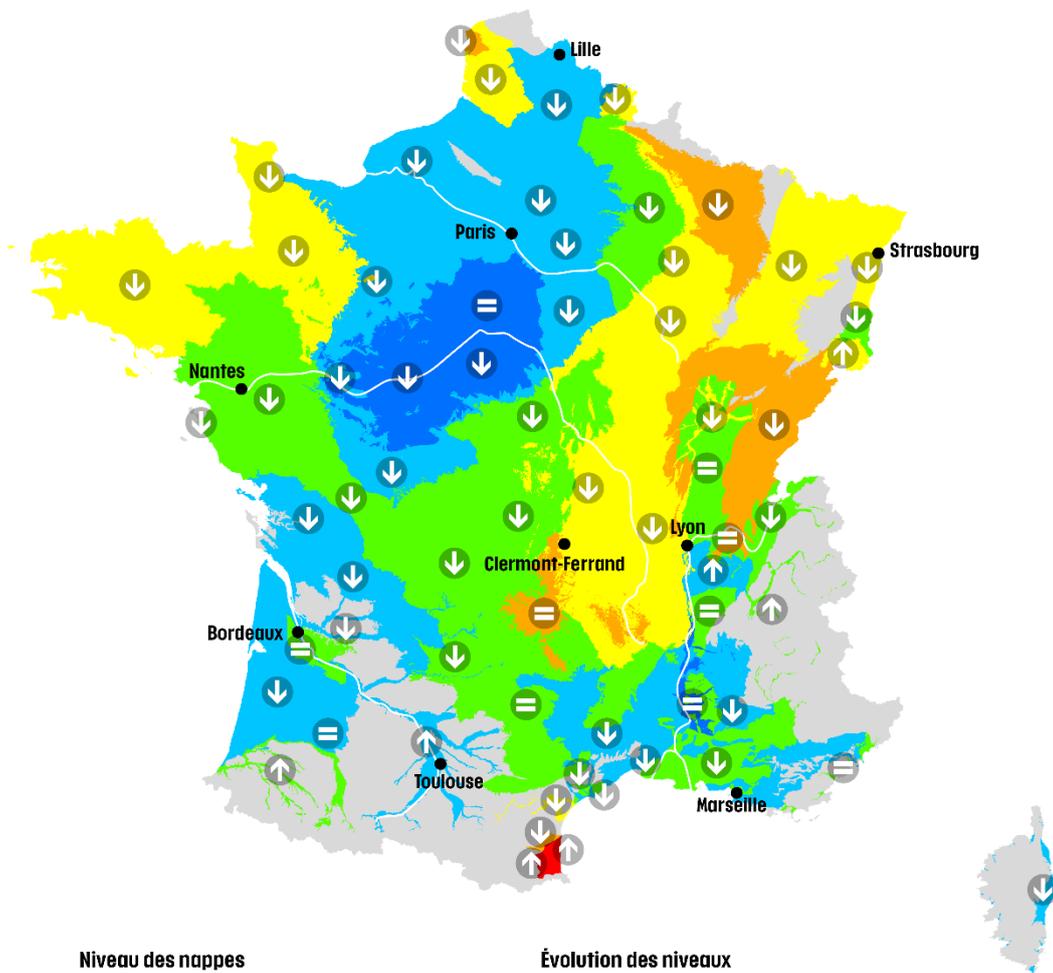
## 7. NAPPES

### Niveau des nappes d'eau souterraine au 1<sup>er</sup> juin 2025



SERVICE GÉOLOGIQUE NATIONAL

## Situation des nappes au 1<sup>er</sup> juin 2025



#### Niveau des nappes

<span style="color: #003366;">■</span>	Niveau très haut
<span style="color: #0066CC;">■</span>	Niveau haut
<span style="color: #00CC66;">■</span>	Niveau modérément haut
<span style="color: #99FF99;">■</span>	Niveau autour de la moyenne
<span style="color: #FFCC00;">■</span>	Niveau modérément bas
<span style="color: #FF6600;">■</span>	Niveau bas
<span style="color: #FF0000;">■</span>	Niveau très bas
<span style="color: #CCCCCC;">■</span>	Sans nappe libre étendue / Absence de points de suivi

#### Évolution des niveaux

<span style="color: #003366;">↑</span>	En hausse
<span style="color: #003366;">=</span>	Stable
<span style="color: #003366;">↓</span>	En baisse

© BRGM / www.brgm.fr

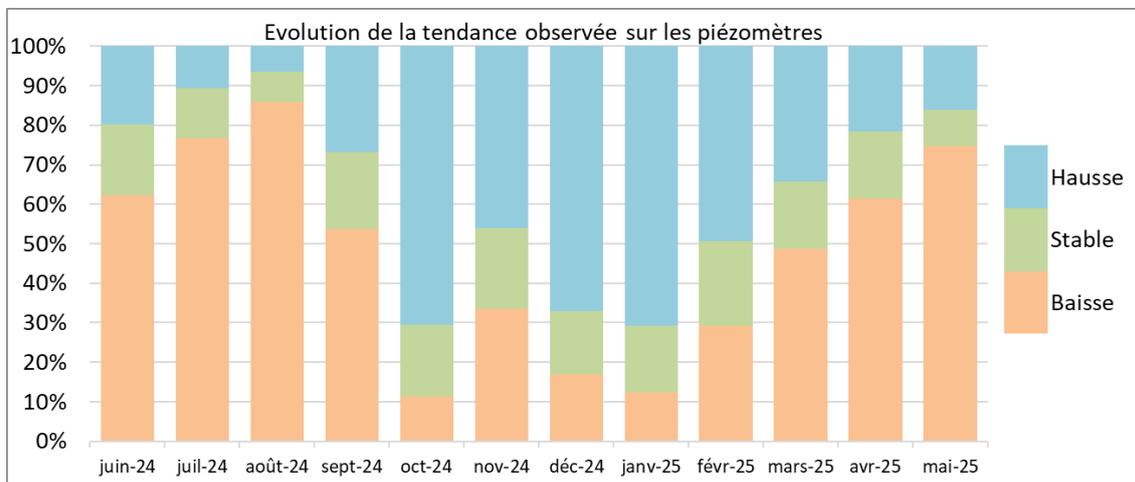
Cette carte présente les indicateurs globaux traduisant les fluctuations moyennes des nappes. Ils sont établis à partir des indicateurs ponctuels relevés au niveau des nappes (à l'échelle des bassins). L'indicateur « Niveau des nappes » compare le mois en cours par rapport aux mêmes mois de l'ensemble de la chronique, soit au minimum 16 ans de données, et jusqu'à plus de 100 ans. Il est réparti en 7 classes, du niveau le plus bas (en rouge) au niveau le plus haut (en bleu foncé). L'indicateur « Évolution des niveaux » traduit la variation du niveau d'eau au mois échu par rapport aux 2 mois précédents (stable, à la hausse ou à la baisse).

Carte établie le 6 juin 2025 par le BRGM à partir de données acquises jusqu'au 31 mai 2025. Source des données : ADES (ades.eau.france.fr) / Hydrorapport (hydro.eaufrance.fr) / Fond de carte © IGN. Producteurs de données et contribution : APRONA, BRGM, Conseil Départemental de la Vendée, Conseil Départemental des Landes, Conseil Départemental du Lot, EPTB Vistre-Vistrenque, Parc Naturel Régional des Grandes Causses, Syndicat Mixte d'Études et de Travaux de l'Asstien (SMETA), Syndicat Mixte pour la protection et la gestion des nappes souterraines de la plaine du Roussillon (SMNPR).

## Tendances d'évolution

La période de vidange a débuté très précocement, à partir de février, sur les nappes réactives d'une grande partie nord du territoire. La vidange s'est généralisée aux nappes inertielles durant le printemps. Elle s'est mise en place tardivement, entre avril et mai, sur les nappes du sud et de la Corse.

En mai 2025, la vidange est active avec 75% des niveaux en baisse (61% en avril).



Concernant la moitié nord du territoire, les tendances n'évoluent pas entre avril et mai. Les niveaux restent en baisse, suite au déficit de précipitations persistant depuis février. La pluie tombée durant les quelques épisodes orageux ne s'est pas infiltrée en profondeur et n'a pas été efficace pour les nappes. Les nappes très inertielles de la Beauce, du Sundgau (sud Alsace) et du couloir de la Saône se stabilisent lentement.

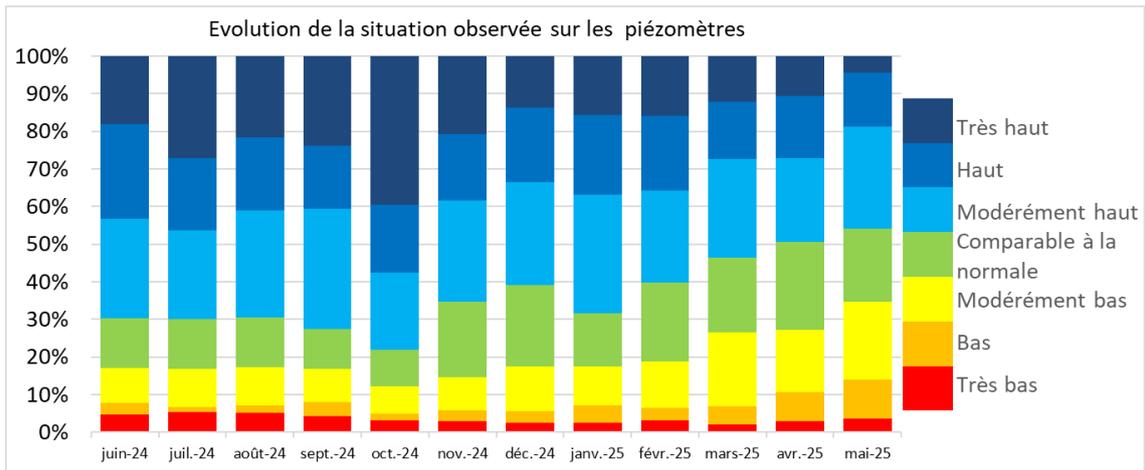
Les tendances des nappes de la moitié sud du territoire et de Corse dépendent des cumuls pluviométriques locaux. De nombreuses nappes affichent des niveaux en baisse. En effet, les pluies ont été peu efficaces, les épisodes orageux favorisant le ruissellement au détriment d'une infiltration dans les sols, et les pluies infiltrées étant majoritairement reprises par la végétation. Des niveaux en hausse ou stables sont observés au droit de secteurs arrosés abritant des nappes réactives et alimentés par la fonte des neiges : nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau, de la Garonne amont et de ses principaux affluents, des vallées des Alpes, du Rhône et de la Côte d'Azur. Enfin, les niveaux sont en hausse pour les nappes de la plaine du Roussillon.

## Situation des nappes

Les niveaux de 2024, et notamment à l'étiage en octobre 2024, étaient particulièrement hauts. Les niveaux ont évolué durant l'automne et l'hiver selon l'intensité des recharges. La situation globale s'est dégradée progressivement depuis février, notamment du fait du début précoce de la période de vidange sur une grande partie nord du territoire.

L'état global des nappes est satisfaisant en mai : 35% des points d'observation sont sous les normales mensuelles, 19% sont comparables et 46% sont au-dessus (respectivement 27%, 23% et 50% en avril).

La situation était bien plus satisfaisante en mai 2024, avec 70% des niveaux au-dessus des normales mensuelles. Les pluies du printemps 2024 avaient fortement soutenu les niveaux des nappes réactives et leur état est plus dégradé en 2025. Seules quelques nappes réactives du sud-est présentent une situation légèrement meilleure en 2025 : nappes des calcaires karstifiés de Provence et du massif des Corbières, nappes des vallées alluviales de l'Aude et de Corse et nappes de la plaine du Roussillon. Les situations des nappes inertielles sont souvent proches entre 2024 et 2025. Elles sont meilleures en 2025 pour le sud-ouest du Bassin parisien (Santerre, Sologne, Beauce et Touraine), du Sundgau (sud Alsace) et du couloir de la Saône et plus défavorables en 2025 pour le Bassin de l'Artois, la Champagne, la Brie et le Tardenois et l'Avant-Pays savoyard.



- Nappes inertielles

L'état des nappes inertielles est globalement satisfaisant en mai 2025, avec des indicateurs majoritairement au-dessus des normales mensuelles.

La situation des nappes inertielles du Bassin parisien et du Bassin de l'Artois reste stable ou se dégrade légèrement entre avril et mai. Les niveaux sont généralement très satisfaisants, de modérément hauts à hauts. Quelques ouvrages de surveillance observent encore des niveaux très hauts en partie ouest de la Beauce. La situation est plus défavorable pour la nappe de la craie du littoral de l'Artois et de Champagne : les niveaux sont modérément bas à comparables aux normales. La craie de ces secteurs est marneuse et la nappe est donc moins inertielle et réagit plus rapidement à la sécheresse de la fin de l'hiver et du printemps.

Les situations des nappes du Sundgau (sud Alsace) et du couloir Rhône-Saône n'ont que très peu évolué durant la recharge 2024-2025. Les niveaux du Sundgau (sud Alsace) et du couloir de la Saône demeurent respectivement modérément bas et comparables aux normales depuis l'été 2024, du fait de leur inertie très importante. Les situations locales peuvent être hétérogènes, avec des niveaux bas à hauts. L'état des nappes inertielles du couloir du Rhône est satisfaisant, proche des normales à modérément hauts. Localement, les niveaux sont satisfaisants et modérément hauts dans l'Est Lyonnais et plus dégradés, modérément bas, dans la Drôme des collines.

- Nappes réactives

Les nappes réactives de la moitié nord du territoire et du Massif central sont largement impactées par les pluies efficaces déficitaires de ces derniers mois. Les situations, modérément hautes à très hautes en janvier, se sont dégradées rapidement. En mai, elles sont peu satisfaisantes, de comparables aux normales mensuelles à bas. Les niveaux sont particulièrement déficitaires, localement de bas à très bas, sur les nappes des calcaires jurassiques de Lorraine et du nord de la Côte-des-Bars ainsi que sur les nappes des formations volcaniques du Massif central. Des niveaux bas sont également présents sur de nombreux puits des nappes du socle des Côtes-d'Armor et du Finistère.

Concernant le Bassin Adour-Garonne, les pluies d'avril et de mai ont permis de soutenir les niveaux des nappes et de conserver des indicateurs autour des normales mensuelles à modérément hauts. La situation n'évolue que peu entre avril et mai sur le nord et le centre du bassin. Elle se dégrade pour les nappes réactives des calcaires jurassiques du pourtour est du bassin (Causse et Ségala). Ces nappes avaient bénéficié d'une recharge très excédentaire en avril et elles sont redescendues à des niveaux conformes aux normales en mai. Enfin, la recharge enregistrée en mai sur les nappes des vallées pyrénéennes permet d'améliorer leur état.

Au sud-est et en Corse, les cumuls pluviométriques de fin d'hiver et du printemps ont permis de compenser le début de recharge 2024-2025 déficitaire. Les pluies de mai ont cependant été peu efficaces et les situations demeurent stables ou se dégradent légèrement par rapport à avril. L'état des nappes est satisfaisant, de proche des normales mensuelles à haut. Il est moins favorable, avec des niveaux modérément bas, pour la nappe de la vallée de l'Aude. L'augmentation de la pression sur les eaux souterraines (irrigation et tourisme) se fait également ressentir localement.

Enfin, les niveaux restent bas à très bas sur les nappes du massif des Corbières et de la plaine du Roussillon. Les précipitations de ces derniers mois et notamment de mars ont permis une amélioration sensible des situations locales. Cependant les cumuls pluviométriques restent très insuffisants pour combler les déficits.

Plusieurs nappes présentent des **situations excédentaires**, avec des niveaux hauts par rapport aux mois de mai des années antérieures :

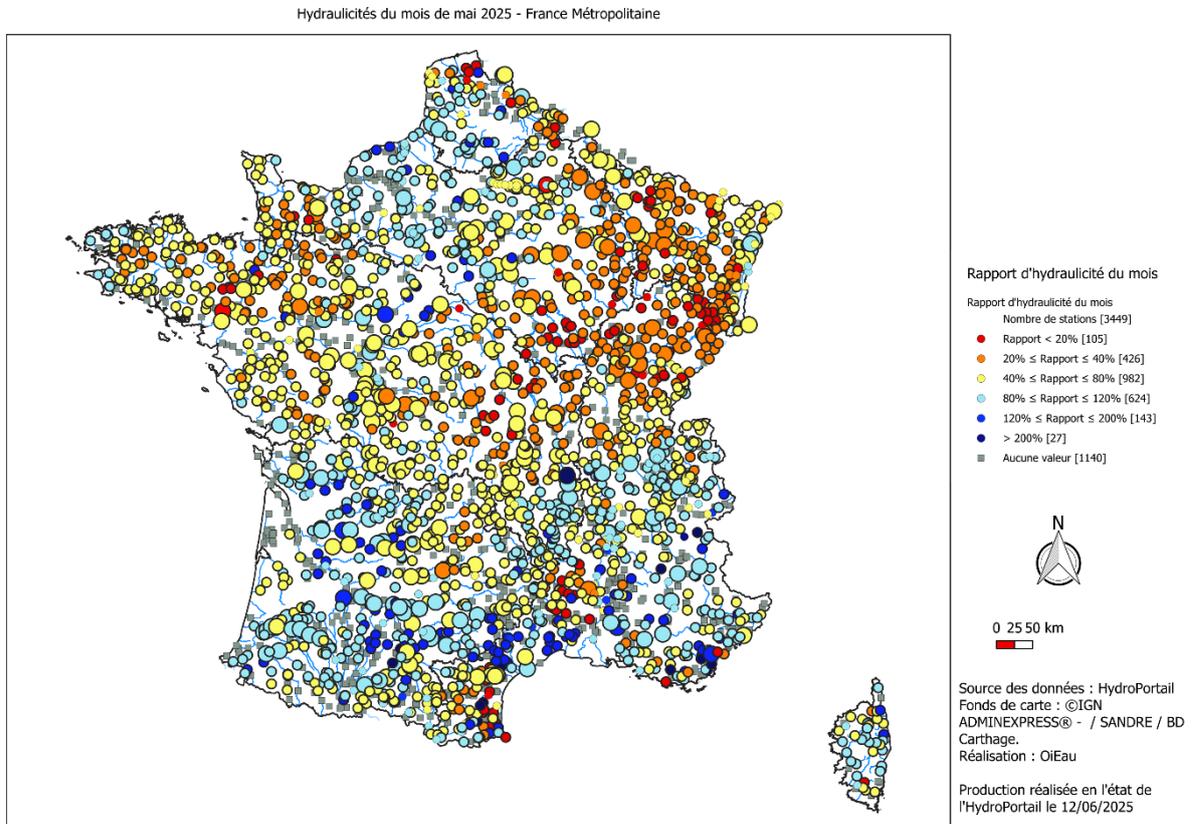
- Les **nappes inertielles du sud-ouest du Bassin parisien** ont bénéficié de recharges excédentaires en 2023-2024 et en 2024-2025 et observent des niveaux hauts ;
- Les **nappes réactives des alluvions du Rhône inférieur et de ses principaux affluents** ont bénéficié du soutien des pluies d'avril et de mai et de la fonte des neiges et affichent des niveaux hauts.

Plusieurs nappes présentent des **situations peu favorables** avec des niveaux bas à très bas par rapport aux mois de mai des années précédentes :

- Les niveaux de la **nappe des calcaires jurassiques du Boulonnais, de Lorraine et du Jura** sont bas, après quatre mois de précipitations déficitaires ;
- Les **nappes des formations volcaniques du Massif central** ont bénéficié d'une recharge 2024-2025 déficitaire et leur état s'est dégradé pour atteindre des niveaux bas ;
- Les niveaux **des nappes de l'aquifère multicouche du Roussillon et des calcaires karstifiés du massif des Corbières** sont en hausse ou stables mais restent bas à très bas.

## 8. DEBITS DES COURS D'EAU

### Hydraulicité de mai 2025

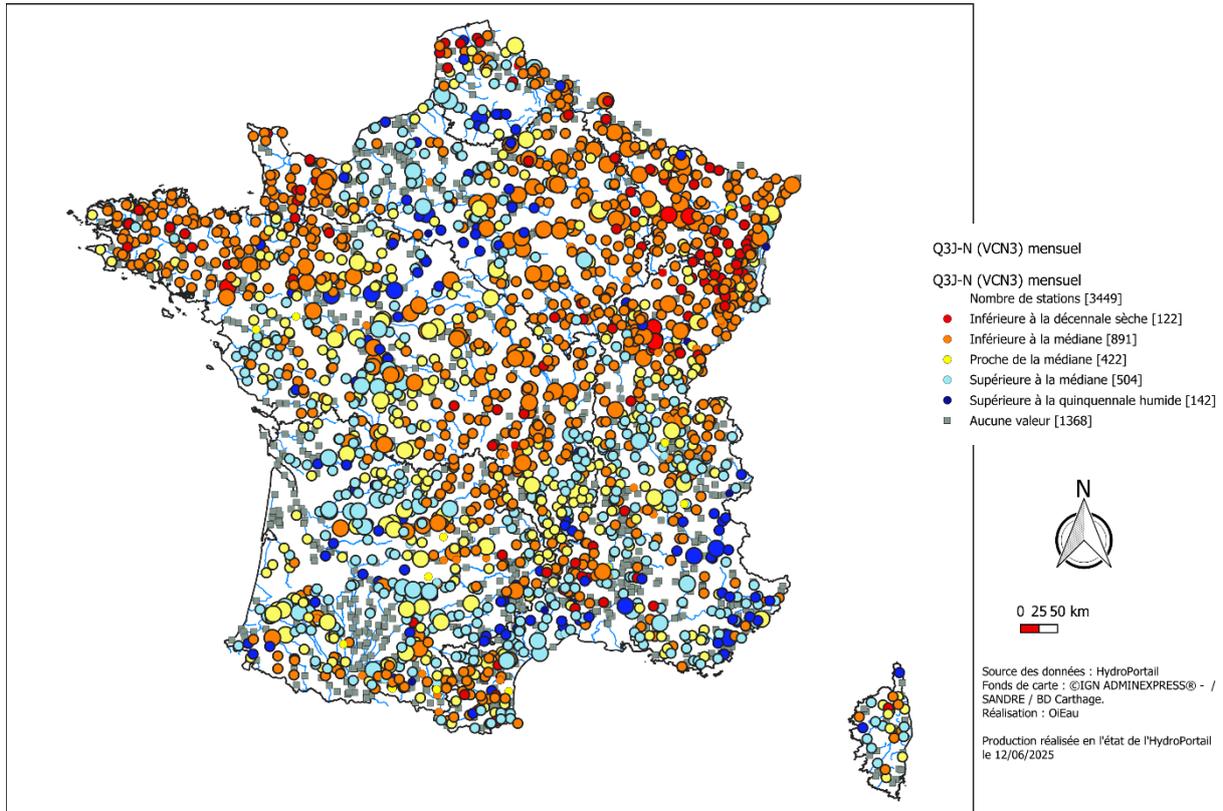


*NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur d'hydraulicité est le rapport du débit moyen observé pendant le mois écoulé, à sa valeur moyenne interannuelle. Son évaluation est effectuée à partir des données de l'HydroPortail, pour chacune des stations disposant d'une chronique suffisamment longue pour que ce rapport soit significatif.*

La carte de l'hydraulicité du mois de mai 2025 en France métropolitaine montre une forte hétérogénéité des débits mensuels observés dans les cours d'eau. On note une prédominance de situations déficitaires sur une grande partie nord-est du pays, où de nombreuses stations affichent des rapports d'hydraulicité inférieurs à 40 %, voire inférieurs à 20 % dans certaines zones. À l'inverse, certaines régions du sud, notamment le sud-ouest, le sud-est et les contreforts pyrénéens, présentent des situations excédentaires, avec plusieurs stations indiquant des rapports supérieurs à 120 %, voire au-delà de 200 %.

## Débits minimums mensuels de mai 2025

Débits minimums mensuels de mai 2025 - France Métropolitaine

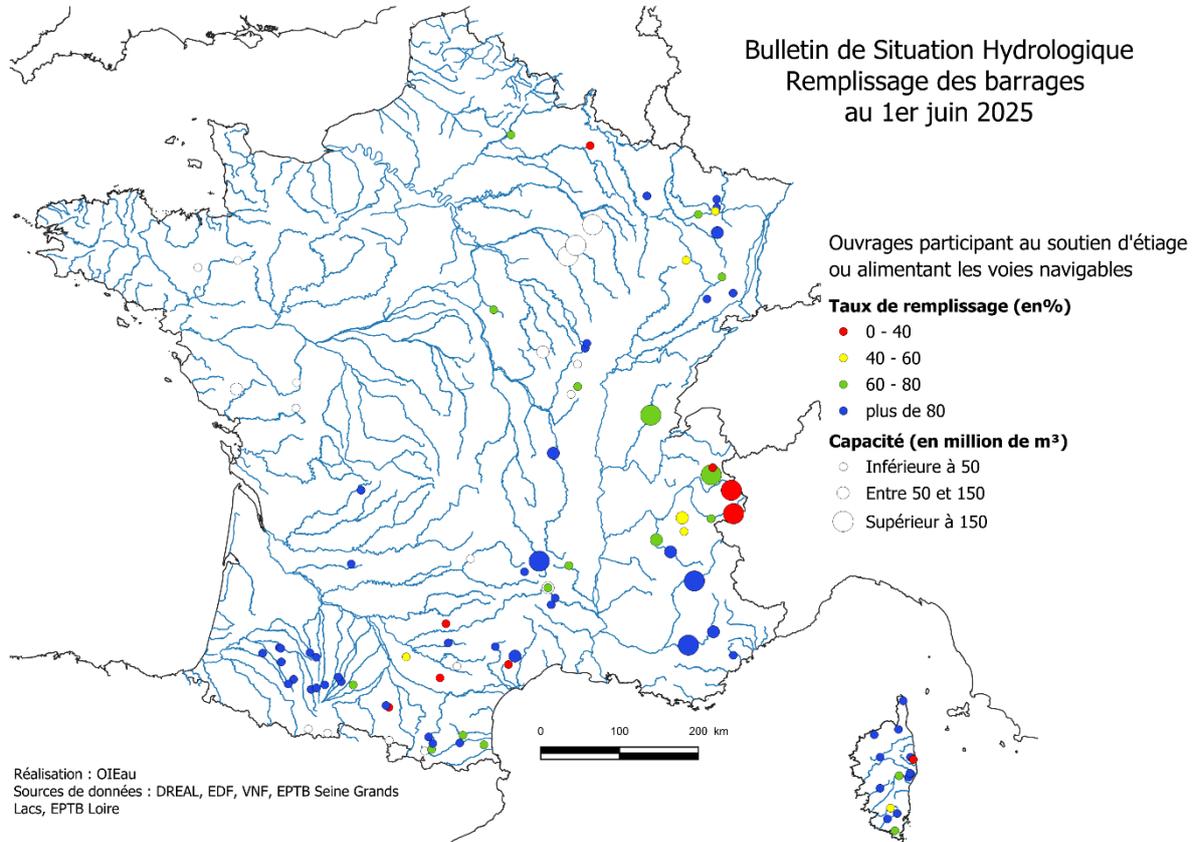


*NB : La carte présente une sélection de stations d'hydrométrie des cours d'eau. L'indicateur utilisé est le retour du débit minimum Q3J-N (débit quotidien le plus bas observé sur 3 jours consécutifs pendant le mois écoulé). Ce débit est comparé aux valeurs historiques du même mois présentes dans l'HydroPortail et réparti selon sa fréquence de retour en six classes, du plus sec (représenté en rouge) au plus humide (en bleu).*

La carte des débits minimums mensuels de mai 2025 en France métropolitaine met en évidence une situation globalement tendue en matière de débits de base. Une large partie nord et est du territoire présente des valeurs inférieures à la médiane, voire à la décennale sèche pour 122 stations ce qui traduit une situation d'étiage précoce et préoccupante. On note également une forte densité de stations inférieures à la médiane dans le bassin parisien, le Grand Est, la Bourgogne-Franche-Comté et le centre-ouest. À l'inverse, des conditions plus favorables apparaissent localement dans le sud, notamment dans les Alpes, les Pyrénées et le sud du Massif central, avec plusieurs stations présentant des débits supérieurs à la médiane ou proches de la quinquennale humide.

## 9. BARRAGES ET RESERVOIRS

### Taux de remplissage des barrages au 1<sup>er</sup> juin 2025



*NB : L'évaluation de cet indicateur est effectuée à partir des données disponibles dans l'hydroportail et des différents producteurs mentionnés ci-dessous.*

Au 1<sup>er</sup> juin 2025, la situation des barrages est contrastée. Une majorité d'ouvrages, notamment dans le sud des Alpes, les Pyrénées, le Massif central et la Corse, présentent des taux de remplissage supérieurs à 80 %. En revanche, plusieurs grands barrages situés dans le nord des Alpes affichent des niveaux inférieurs à 40 %.

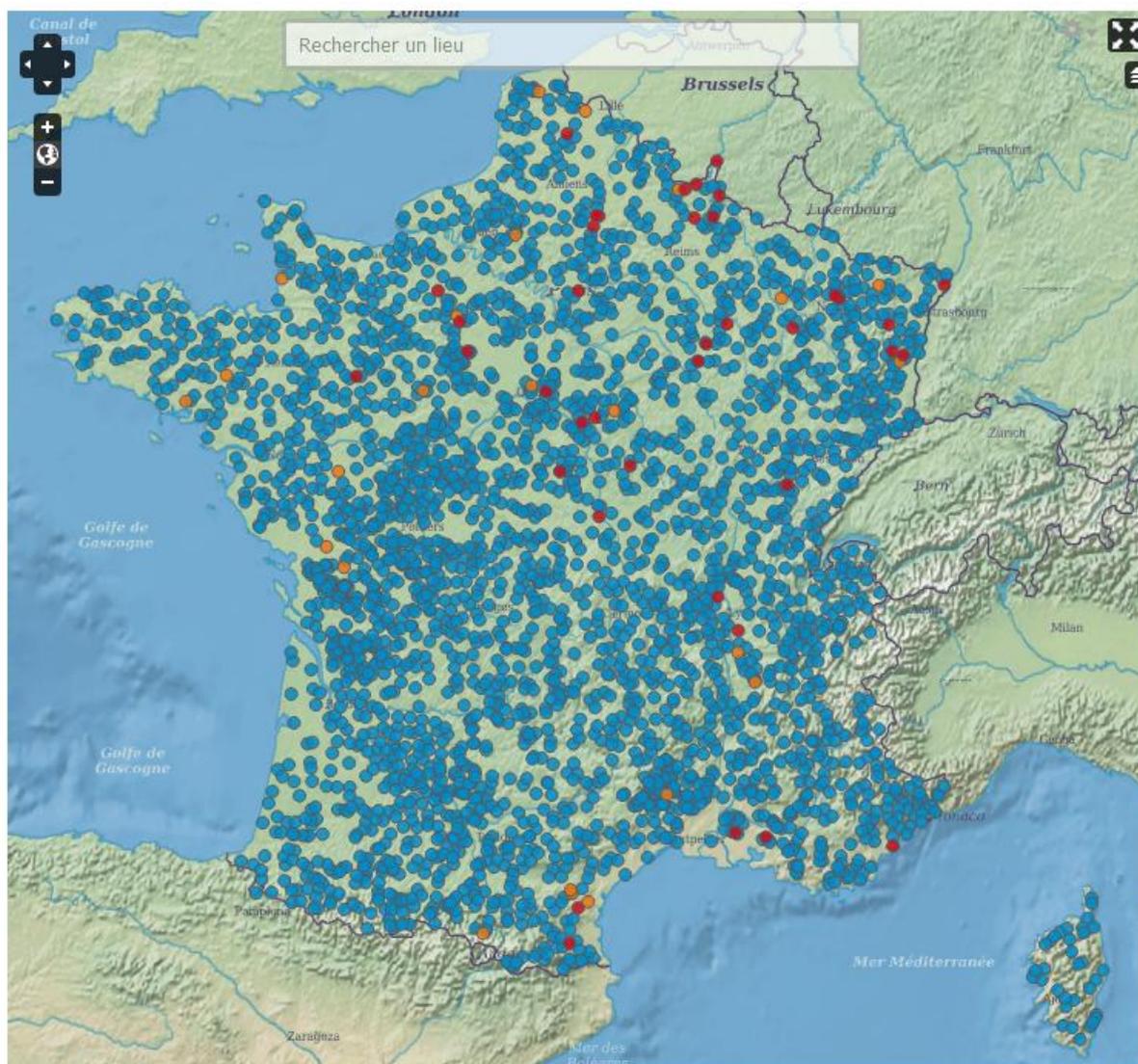
#### **En savoir plus :**

[www.hydro.eaufrance.f](http://www.hydro.eaufrance.f)  
[www.edf.fr](http://www.edf.fr)  
[www.vnf.fr](http://www.vnf.fr)  
[www.seinegrandslacs.fr](http://www.seinegrandslacs.fr)  
[www.eptb-loire.fr](http://www.eptb-loire.fr)

## 10. ETIAGE ESTIVAL DES PETITS COURS D'EAU

### Carte des écoulements de la dernière campagne usuelle – situation au 1er juin 2025

Les cartes ci-après présentent les informations sur l'écoulement des cours d'eau exprimant leur degré d'assèchement selon des modalités définies, obtenues à l'issue de campagnes de terrain.



● Ecoulement visible ● Ecoulement non visible ● Assec ● Observation impossible ○ Absence de données

98% des 3229 points observés indiquent un écoulement visible (99,5% au 1er juin 2024).

La majorité des stations en rupture d'écoulement ou en assec (63 stations contre 16 en 2024 et 160 en 2023 à la même période) est localisée en Grand-Est (en particulier le département des Ardennes qui présente 6 assecs), Hauts-de-France, Centre-Val de Loire et Occitanie.

La situation de fin mai 2025 est moins favorable que celle de 2018 à la même période, mais plus favorable que celle de 2019



# 11. GLOSSAIRE

## Débit

Volume d'eau qui traverse une section transversale d'un cours d'eau par unité de temps. Les débits des cours d'eau sont exprimés en m<sup>3</sup>/s.

## Écoulement

Fait pour un fluide de se déplacer en suivant un itinéraire préférentiel.

## Évapotranspiration

Émission de la vapeur d'eau résultant de deux phénomènes : l'évaporation, qui est un phénomène purement physique, et la transpiration des plantes. La recharge des nappes phréatiques par les précipitations tombant en période d'activité du couvert végétal peut être limitée. En effet, la majorité de l'eau est évapotranspirée par la végétation. Elle englobe la perte en eau due au climat, les pertes provenant de l'évaporation du sol et de la transpiration des plantes.

## Infiltration (recharge)

Quantité d'eau franchissant la surface du sol. Le phénomène d'infiltration permet de renouveler les stocks d'eau souterraine et d'entretenir le débit de l'écoulement souterrain dans les formations hydrogéologiques perméables du sous-sol. Par comparaison avec l'écoulement de surface, l'écoulement souterrain peut être lent, différé et de longue durée (quelques heures à plusieurs milliers d'années).

## Précipitations

Volume total des précipitations atmosphériques humides, qu'elles se présentent à l'état solide ou à l'état liquide (pluie, neige, grêle, brouillard, givre, rosée...), habituellement mesuré par les instituts météorologiques ou hydrologiques.

## Pluies efficaces

Différence entre les précipitations et l'évapotranspiration réelle, et exprimée en mm. Les précipitations efficaces peuvent être calculées directement à partir des paramètres climatiques et de la réserve facilement utilisable (RFU). L'eau des précipitations efficaces est répartie, à la surface du sol, en deux fractions : le ruissellement et l'infiltration.

## Réserve utile du sol (RU)

Eau présente dans le sol, qui est utilisable par la plante. La réserve utile (RU) est exprimée en millimètres.

## Nappe d'eau souterraine

Ensemble de l'eau contenue dans une fraction perméable de la croûte terrestre totalement imbibée, conséquence de l'infiltration de l'eau dans les moindres interstices du sous-sol et de son accumulation au-dessus d'une couche imperméable. Les nappes d'eaux souterraines ne forment de véritables rivières souterraines que dans les terrains karstiques. Les eaux souterraines correspondant aux eaux infiltrées dans le sol, circulant dans les roches perméables du sous-sol, forment des « réserves ». Différents types de nappes sont distingués selon divers critères qui peuvent être : géologiques (nappes alluviales - milieux poreux superficiels, nappes en milieu fissuré - carbonaté ou éruptif, nappes en milieu karstique - carbonaté, nappes en milieu poreux - grès, sables) ou hydrodynamiques (nappes alluviales, nappes libres, ou nappes captives). Une même nappe peut présenter une partie libre et une partie captive.

## Normale

Normale concernant température et précipitations : moyenne de référence 1991-2020.

## **A consulter :**

- Le site de Météo-France
- Le site du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche
- Le portail eaufrance du Système d'information sur l'eau (SIE), avec :
  - l'accès à tous les BSH nationaux (depuis 1998)
  - les bulletins de situation hydrologique à l'échelle des grands bassins, réalisés par les DREAL de bassin Adour-Garonne, Artois-Picardie, Corse, Loire-Bretagne, Réunion, Rhin-Meuse, Rhône-Méditerranée, Seine-Normandie
- Les bulletins de situation hydrologique régionaux, réalisés par les DREAL. Ils sont consultables sur les sites des DREAL.
- Le site de l'EPTB Seine Grands Lacs
- Le site de Voies Navigables de France
- Le site d'Électricité de France
- Le bulletin des eaux souterraines réalisé par le BRGM
- Le site de consultation des arrêtés de restriction d'eau VigiEau (Ministère de la Transition écologique et solidaire)
- Le site de l'Office International de l'Eau et sa rubrique « Publications »

**Auteur :** Office International de l'Eau (OiEau)

**Publication :** Office International de l'Eau (OiEau)

**Contribution :** Office français de la biodiversité (OFB), BRGM, Electricité de France (EDF), EPTB Seine Grands Lacs, EPTB Loire, Météo-France, Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche (Direction de l'eau et de la biodiversité), Voies navigables de France (VNF)

**Date de publication :** 13 juin 2025

**Format :** PDF

**Langue :** FR

**Couverture spatiale :** France métropolitaine

**Couverture temporelle :** 01/05/2025 – 30/05/2025

**Droits d'usage :** <https://creativecommons.org/licenses/by/3.0/fr/>

Le BSH est le résultat d'une collaboration de différents producteurs et gestionnaires de données :

- Météo-France pour les données météorologiques (précipitations, humidité des sols, manteau neigeux) ;
- les DREAL1 (de région) et le Service Central Vigicrues (ex-SCHAPI) pour les données sur les débits des cours d'eau et l'état de remplissage des barrages (en collaboration avec d'autres acteurs nationaux, comme EDF2, VNF3 et des EPTB4 tels que Seine Grands Lacs et Loire). Chaque région du bassin élabore également un bulletin au niveau de son territoire : leur fréquence de parution est généralement mensuelle et permet d'accéder à une échelle de détail plus fine ;
- le BRGM pour les niveaux des nappes d'eau souterraine. Ces données sont produites à dix reprises au cours de l'année ce qui explique leur absence de certains bulletins ;
- l'Office français de la biodiversité (OFB) pour les observations sur les étiages (entre les mois de juin et octobre).

Le bulletin est réalisé sous l'égide du comité de rédaction composé des différents contributeurs du BSH (producteurs et gestionnaires de données), animé par l'Office International de l'Eau (OiEau), en lien avec l'OFB et la direction de l'eau et de la biodiversité du Ministère de la transition écologique, de la biodiversité, de la forêt, de la mer et de la pêche.

---

1 Direction régionale de l'environnement, de l'aménagement et du logement

2 Électricité de France

3 Voies navigables de France

4 Établissement public territorial de bassin